



ET MOI...

DÉLICES D'INITIÉS

Six idées pour rêver, faire fructifier son argent. Ou dépenser futé.

Laurence Boccara



Une propriété sur la Riviera, un rêve accessible à partir de 5,5 millions d'euros.

01

MENTON, FAÇON BELLE ÉPOQUE

MISE DE DÉPART :

★★★★★

PROFIL DE RISQUE :

●●●●○

Près de la frontière italienne et de la principauté de Monaco, ce lieu de villégiature offre une localisation de choix sur la Riviera. À 200 mètres de la mer, cet hôtel particulier de style Belle Époque de 475 m², surmonté d'une tour carrée, compte onze pièces. On y accède par un escalier en marbre à double révolution. Après avoir passé le hall, on découvre une salle de réception ornée d'une grande cheminée en porphyre en provenance d'un château écossais. Cet espace ouvre

sur une terrasse de 300 m². À ce même niveau, une grande cuisine a été aménagée en plus d'un espace dîatoire. Les deux étages abritent quatre chambres et une salle de jeux. Un espace bureau a été aménagé au calme dans la tour. Le rez-de-jardin compte un séjour et une chambre. À l'abri des regards, la maison se niche dans un parc de 7200 m², comprenant une piscine (13 m x 6 m) à débordement. Cette habitation à rénover est proposée à 5500 000 euros par John Taylor.

MISE DE DÉPART :

★☆☆☆☆ Presque rien
★★☆☆☆ Très faible
★★★☆☆ Significative
★★★★☆ Importante
★★★★★ Très élevée

PROFIL DE RISQUE :

ZZZZZZZZ Nul
●○○○○○ Très faible
●●○○○○ Faible
●●●○○○ Significatif
●●●●○○ Important
●●●●●● Très élevé

02

UN PORTEFEUILLE À CONTRE-COURANT

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●●○

Et si la gestion thématique et indicielle en vogue chez les gestionnaires d'actifs n'était pas la stratégie gagnante ? C'est en tout cas la position assumée par la société de gestion française Thinking Out of the Box Asset Management (Tobam). Son président-fondateur Yves Choueifat revendique cette stratégie singulière baptisée « anti-benchmark ». Selon ce financier mathématicien, « les marchés sont impossibles à prévoir, donc la solution la plus rationnelle pour investir en Bourse consiste à être diversifié au maximum, sans thématique ni biais, et s'affranchir des paris ». Voilà pourquoi Anti-Benchmark Multi-Asset, un des fonds de Tobam accessible aux particuliers, dispose d'un portefeuille scientifiquement diversifié, composé d'environ 200 lignes. « Il intègre des actions mondiales et des obligations d'entreprises volontairement peu corrélées entre elles ce qui assure une faible volatilité », précise ce dernier. À long terme, cette posture « anti mainstream » fait recette. Alors que ce fonds s'apprête à souffler cette année ses cinq bougies, il arbore les cinq étoiles MorningStar (notation maximale) et affiche une performance de 39,52% depuis 2016 et de 32,25% sur trois ans. Sur cette dernière période, il se place en deuxième position par rapport à tous les autres produits de sa catégorie (fonds flexibles) qui ont servi 8,82%. Grâce à cette volatilité minutieusement contrôlée, ce véhicule est noté 4 sur 7 par l'AMF. D'une valeur proche de 130 euros, cette part se loge dans un portefeuille titres ou dans de l'assurance-vie.



03

EMPRUNTER QUAND ON EST MALADE**MISE DE DÉPART :**

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

ZZZZZZZZZZ

Vous envisagez acheter de l'immobilier mais hésitez à emprunter car vous êtes malade ? Sachez que les portes des banques ne vous sont pas totalement fermées. Bien sûr, ce qui va coïncider, ce sera l'octroi de l'assurance décès, le sésame incontournable pour garantir un prêt. Néanmoins, quelques solutions sont possibles, à condition d'anticiper ce sujet. D'abord, sachez que certaines associations de malades (diabètes, maladies inflammatoires chroniques, cancer du sein...) ont négocié des contrats avec des assureurs pour que leurs adhérents soient couverts comme tout le monde. « *Autres scénarios possibles: payer une surprime souvent 30 à 70% plus chère qu'un tarif standard ou accepter que votre pathologie fasse l'objet d'une exclusion* », indique Ludovic Huzieux, cofondateur d'Artemis Courtage. Dans ce dernier cas, cela signifie qu'en cas d'invalidité ou de décès, le crédit continue de courir. Après plusieurs refus, l'ultime recours consistera à s'adresser à l'Aeras (S'Assurer et emprunter avec un risque aggravé de santé) qui examinera à nouveau votre dossier.

04

LES LAMPES AKARI EN PLEINE LUMIÈRE**MISE DE DÉPART :**

★★★★☆

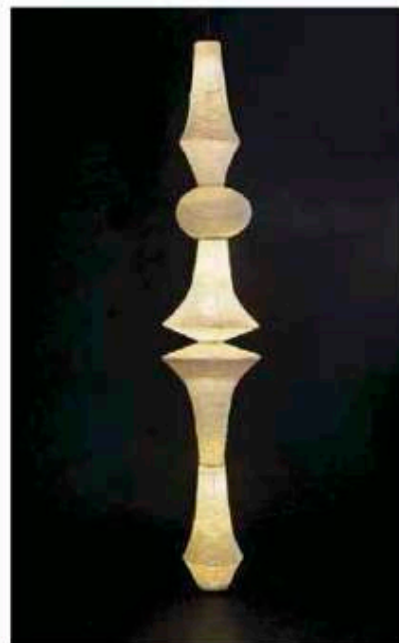
PROFIL DE RISQUE :

●○○○○○

Cette suspension en papier en forme de lampion a été tellement de fois vue, copiée et réinterprétée qu'on en a fini par oublier son créateur. Pourtant, il y a soixante-dix ans cette année, Isamu Noguchi (1904-1988), un sculpteur américano-japonais inventait

sa première lampe Akari (un terme japonais qui associe clarté et apesanteur). À l'occasion de cet anniversaire, la Wa Design Gallery à Paris expose, jusqu'au 23 juillet, 70 modèles vintages réunis pour la première fois. Tous sont à vendre entre 500 et 30 000 euros, plus une pièce unique à 60 000 euros. Pendant trente ans et jusqu'à sa mort, Isamu Noguchi a imaginé près de 250 modèles avec du papier washi, qui donne une intensité si particulière à la lumière. « *Contrairement aux lampes Akari contemporaines, toujours conçues au Japon et vendues dans le monde entier, ces éditions anciennes diffusent un éclairage plus chaud pour cause de vieillissement du papier* », commente Christophe Magnan, codirecteur associé de cette galerie et collectionneur de ces lampes. Reconnaisables à leur idéogramme rouge, ces « sculptures lumineuses » plaisent aux décorateurs d'intérieur pour leur design sobre, capable de se marier à tous les styles de mobilier, et pour leur capacité à habiller l'espace. Depuis peu, la cote de ces luminaires flambe. « *Alors qu'ils se négociaient il y a trois ans autour de quelques milliers d'euros, certains modèles érigés au rang d'objet d'art valent désormais 10 000 euros et plus. Cela devrait continuer car ces créations sont encore méconnues en France* », affirme Christophe Magnan.

Lampadaire Akari, modèle E vintage de 2,75 m de haut, abat-jour originel en washi et nervures en bambou.



05

L'OBLIGATION HYBRIDE EN PLEIN ESSOR**MISE DE DÉPART :**

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●○○○

Voilà un nouveau genre d'obligation capable de booster un portefeuille. Émise par de plus en plus de sociétés privées, « *l'obligation hybride est à mi-chemin entre l'action et l'obligation classique. De la première, elle a la maturité longue et de l'autre, elle offre des caractéristiques telles que le versement d'un coupon et le remboursement anticipé* », explique Camille Suh, analyste chez Lazard Frères Gestion. Son point fort ? Le rendement servi est de 1,5% supérieur à celui d'une obligation traditionnelle. Ces titres se souscrivent via des fonds obligataires spécialisés.

06

LE MICRO-DON EN DEUX CLICS**MISE DE DÉPART :**

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

●○○○○○

Faire des micro-dons instantanés en réglant avec sa carte bancaire sans frais ? Voilà le credo de la « carte à impact » lancée par la Fintech française CanB. À chaque achat réglé avec cette carte siglée Visa, CanB verse 0,05% du montant dans une cagnotte. Si l'on utilise la carte dans une enseigne partenaire (Franprix, Freenow, L'Atelier du chocolat...), elle abonde la cagnotte en reversant de 1 à 15% de la transaction. Via un smartphone, on peut ensuite piocher dans cette tirelire pour effectuer des dons aux associations référencées (MSF, Le Rire médecin, La Tablee des chefs...). « *Cette carte permet d'être généreux sans perte de temps et sans déboursier un centime de plus* », résume Frédéric Schrapp, cofondateur de CanB. Bémols : trois retraits par mois sont gratuits, les autres sont facturés 2 euros. De plus, aucun découvert sur le compte associé n'est possible.